

Marchandisation et privatisation dans et de l'éducation dans le contexte de la pandémie de COVID-19

SOMMAIRE

Ben Williamson & Anna Hogan
Juin 2020



EdTech

L'urgence sanitaire imposée par la COVID-19 a eu des répercussions sur les systèmes éducatifs du monde entier. Le passage à l'apprentissage en ligne et à un « enseignement distanciel d'urgence » a fait des technologies éducatives une partie intégrante de l'éducation dans le monde, en positionnant le secteur privé et les entreprises commerciales au centre des services éducatifs essentiels.

Il est probable que les effets persisteront, d'abord dans les modèles mixtes temporaires de l'enseignement « avec distanciation sociale » pendant la période de sortie de la pandémie et plus longtemps dans les approches *hybrides*, dans lesquelles les technologies éducatives sont intégrées dans le programme de cours, la pédagogie, l'évaluation et la gestion des établissements.

Le projet a cartographié la progression de la privatisation et de la marchandisation de l'éducation durant la pandémie de 2020, en se concentrant en particulier sur les technologies éducatives. L'étude a consisté à cartographier les activités de

diverses organisations et partenariats, en examinant leurs conséquences pour l'avenir de l'éducation après la crise et en recensant les éléments clés à prendre en compte lorsque les systèmes éducatifs entameront leur processus de reprise.

Voici les principales conclusions de l'étude :

1. Solutionnisme de l'industrie mondiale de l'éducation

Les « technologies éducatives » comme solution à long terme pour l'éducation

L'industrie mondiale de l'éducation, composée d'entreprises privées et commerciales, a joué un rôle considérable dans l'offre de services éducatifs pendant la crise de la COVID-19, en œuvrant aux niveaux local, national



et international pour **introduire les technologies éducatives dans les systèmes éducatifs et les pratiques pédagogiques**. Elle a souvent fixé l'ordre du jour et proposé des solutions techniques aux ministères de l'Éducation et elle appuie des réformes à long terme afin que des entreprises technologiques privées soient intégrées dans les systèmes éducatifs publics pendant la période de sortie de la crise de la COVID-19 et, par la suite, dans de nouveaux modèles d'enseignement et d'apprentissage *hybrides*.

Durant la pandémie, l'instantiation de l'industrie mondiale de l'éducation a produit et diffusé des idées puissantes présentant la COVID-19 comme une nouvelle occasion de « **réinventer l'éducation**, a traité l'apprentissage à domicile comme un microcosme de l'avenir numérique pour des formes mixtes d'éducation et a encouragé l'« expérimentation » et l'« innovation » afin de façonner les systèmes éducatifs de demain. L'industrie mondiale de l'éducation a fait de la crise le catalyseur d'une transformation de l'éducation.

2. Création d'une coalition COVID

Renforcer le rôle des partenariats public-privé dans la politique éducative

Le rôle des prestataires de services commerciaux a été soutenu, promu et encouragé par un éventail d'organisations transversales réunissant le secteur public, le secteur privé et le « tiers secteur ». Parmi les promoteurs les plus influents des solutions des technologies éducatives pendant la pandémie, on retrouve des organisations internationales multilatérales, comme la **Banque mondiale, l'Organisation de coopération et de développement économiques et l'UNESCO**, qui dirigent souvent des

coalitions mondiales multisectorielles destinées à promouvoir les « bonnes pratiques » pour émuler les centres d'élaboration des politiques.

Les prestataires commerciaux de technologie éducative et les organisations de plaidoyer ont également mis en place des réseaux et des coalitions puissants afin de faire connaître et de promouvoir les produits des technologies éducatives auprès des écoles, des enseignant·e·s et des parents. Ces coalitions illustrent l'émergence de nouveaux types de partenariats public-privé multisectoriels et de **réseaux politiques** liés à l'essor des technologies éducatives, ainsi que le rôle accru du secteur privé dans l'offre de services éducatifs et la gouvernance de l'éducation.

3. Philanthropie de la pandémie

La richesse technologique individuelle en tant que source de « réinvention » de l'éducation

Des associations philanthropiques technologiques, comme la Fondation Gates et la Chan Zuckerberg Initiative, ont apporté un soutien financier et ont mené des actions de plaidoyer politique en faveur de solutions liées aux technologies éducatives pour compenser les fermetures d'écoles pendant la pandémie. Elles ont consacré de nouveaux fonds, dotés de millions de dollars, à divers programmes de technologies éducatives et se sont efforcées de renforcer le rôle à long terme du secteur privé et des technologies commerciales dans l'enseignement public.

De riches philanthropes issus du secteur technologique ont également été présentés comme **des experts faisant autorité pour « réinventer » l'éducation de demain**, en prônant des approches qui reflètent leur vision antérieure, leur soutien financier à des modèles pédagogiques centrés sur la technologie et leurs efforts en vue

d'influencer les programmes politiques.

4. Création d'un marché des technologies éducatives

Capital-risque et investissement responsable pour catalyser la valeur des technologies éducatives

Des institutions financières, des sociétés d'information sur le marché, des investisseurs en capital-risque et des investisseurs responsables ont cherché à **tirer profit de la pandémie**.

Les investissements dans les technologies éducatives ayant déjà atteint des niveaux élevés, en particulier aux États-Unis et en Asie du Sud-Est, des prévisions de marché ont été réalisées afin de stimuler les marchés de capitaux, la pandémie de COVID-19 étant considérée comme un catalyseur pour exploiter la hausse soudaine du recours aux technologies dans l'éducation. Différents **modèles financiers**, tels que le capital-risque, les fonds propres, l'investissement responsable et les obligations sociales, ont été utilisés pour financer les technologies éducatives durant la pandémie. Les projections du marché concernant la valeur des technologies d'apprentissage numérique au cours de la prochaine décennie vont probablement attirer de nouveaux investisseurs désireux de tirer profit des nouveaux modèles disruptifs d'enseignement public.

5. Mise en place d'une nouvelle infrastructure privée

Les sociétés technologiques développent des solutions numériques d'échelle dans toute l'éducation

De grandes multinationales technologiques, comme Google, Microsoft et Amazon, ont enregistré une hausse considérable de la demande de leurs produits et services en raison de leur capacité de fournir rapidement et gratuitement des solutions à l'échelle internationale. Soutenues par des organisations multilatérales qui influencent les politiques et des ministères nationaux, ces entreprises ont intégré les écoles, le corps enseignant et les élèves dans leur système mondial en nuage et leurs plateformes d'enseignement en ligne, ouvrant la voie à une **dépendance à long terme des établissements d'enseignement public vis-à-vis d'infrastructures technologiques privées**.

Les réseaux sociaux, comme YouTube et TikTok, ont également cherché à renforcer leur présence dans l'éducation en établissant des partenariats de création de contenu pour les élèves suivant les cours à domicile, en augmentant leurs recettes grâce à de nouveaux annonceurs et en faisant de l'éducation un vecteur pour le **secteur de la publicité**.

6. Essor des entreprises de services éducatifs

Extension de la portée des écoles en ligne, de l'intelligence artificielle et de la surveillance des élèves

Différents types d'entreprises de services éducatifs – depuis des multinationales mondiales comme Pearson jusqu'à des jeunes pousses – ont rapidement commercialisé et promu leurs produits afin qu'ils soient utilisés par les écoles, souvent gratuitement ou grâce à de fortes subventions temporaires. Les plateformes de cours en ligne sont promues par de nombreuses entreprises de services éducatifs comme étant des modèles de substitution à long terme de l'éducation.

Les technologies de l'intelligence artificielle ont également connu une croissance considérable, en particulier en Chine, en raison de leur capacité à fournir un enseignement « personnalisé » en l'absence de personnel enseignant, et des technologies de surveillance des élèves ont été adoptées pour contrôler la présence virtuelle des élèves, évaluer l'apprentissage et le bien-être social et émotionnel et permettre aux écoles d'exercer leurs responsabilités de protection. Ces développements étendront la couverture des entreprises de services éducatifs à de nouveaux domaines scolaires et renforceront leur influence à long terme dans les salles de classe.

Suggestions de nouvelles recherches

Les questions clés qui ont émergé de la cartographie de la marchandisation et de la privatisation de l'éducation dans le contexte de la crise de la COVID-19 mettent en évidence une série de priorités de recherche urgente :

1. Analyser la mesure dans laquelle les écoles continuent d'**utiliser les technologies éducatives** employées pendant la période de confinement et la manière dont cela affecte les pratiques pédagogiques et le travail des enseignant·e·s, notamment l'enseignement du programme, la pédagogie, l'évaluation et la gestion de l'apprentissage.
2. Recherche approfondie sur la promotion, le déploiement et l'adoption des technologies éducatives et des pratiques connexes durant la pandémie dans **les pays à bas revenu** et dans le cadre du développement international, en insistant notamment sur les **organismes de développement** et l'influence des **organisations multilatérales**.
3. Analyse en cours de **l'évolution politique par pays** et de la mutation en matière de marchandisation, de privatisation et de technologies éducatives à mesure que les pays retournent à une éducation en présentiel, notamment des recherches sur les priorités clés des gouvernements et la participation du secteur privé à l'élaboration des programmes politiques, sans oublier de s'intéresser à **la dynamique des « politiques qui traversent les frontières »**.
4. Étude sur les nouvelles **(re)configurations du secteur éducatif mondial** en différents endroits, recherche de nouveaux **partenariats public-privé**, de nouvelles sources d'influence et d'expertise et de nouvelles priorités concernant les technologies éducatives dans diverses enceintes politiques.
5. Études portant sur la participation croissante des **entreprises technologiques mondiales** dans l'éducation (Microsoft, Google, Amazon) en insistant sur leur concurrence pour parvenir à une domination structurelle des infrastructures scolaires, de la collecte de données et des pratiques en matière de traitement des données.
6. Recherche sur les **nouvelles priorités du développement des technologies éducatives**, en particulier l'intelligence artificielle et les technologies de protection et d'apprentissage social et émotionnel qui ont prospéré pendant la pandémie, et sur leur incidence sur les pratiques scolaires à plus long terme.
7. Analyse détaillée des **modèles et pratiques financiers**, en particulier le capital-risque, la philanthropie et l'investissement responsable, qui se sont développés et étendus pour

financer le développement et la diffusion des technologies éducatives durant la crise, ainsi que leurs conséquences à long terme pour les technologies financées et/ou développées.

8. Recherche sur le phénomène émergent du **tutorat privé en ligne à domicile** en tant que nouvelle instantiation du « secteur éducatif parallèle », en analysant les motivations des parents à conserver des abonnements à des technologies éducatives payantes et les stratégies de commercialisation de leurs producteurs ainsi que l'exploitation des marchés de consommation des parents.



Education International
Internationale de l'Éducation
Internacional de la Educación
Bildungsinternationale

www.ei-ie.org
#unite4ed